

## **Bilinguisme : le nouveau paradigme**

Dr Clara CLIVAZ-CHARVET / Chercheure associée

Linguistique française - Département de Français / Université de Fribourg (Suisse)

---

### **Démarche**

Nous présentons ici une ébauche de notre recherche s'appliquant à dresser une topologie du bilinguisme suisse (français-allemand), un paysage conceptuel des différentes imageries y relatives sous différents spectres d'étude. Notre optique se veut pluridisciplinaire et vise trois objectifs :

- relever la diversité de ces représentations - *i.e.* des métaphores aussi bien collectives qu'individuelles - soit par le biais d'une analyse de corpus classique, soit par le biais de questionnaires s'adressant à des enfants de la première école enfantine bilingue de la ville de Berne<sup>1</sup>, à des adolescents d'un cycle d'orientation du Valais central, ainsi qu'à des adultes exerçant le bilinguisme au quotidien ou étant spécialistes de la question<sup>2</sup>. Nous relevons également d'éventuelles différences de traitement sémantique par le biais de figures analogiques et de concepts clés.
- confronter les représentations ainsi dégagées par ces spectres multiples en mettant en exergue, après classification, les différences constatées non seulement entre les cultures germanophone et francophone, mais également les écarts et/ou évolutions historiques, géographiques et/ou générationnels.
- constituer un guide pratique - notamment à l'intention des enseignants - découlant à la fois de cet effet miroir, de l'analyse pragmatique des divers champs sémantiques obtenus ainsi que de nos travaux antérieurs en métaphorologie. Cet outil pédagogique devrait permettre de prendre conscience du nécessaire changement de paradigme dans ce domaine, de la primauté de certains référentiels cognitifs ainsi que de l'importance du «bon usage» de figures analogiques ciblées à même de s'adapter aux défis du 21<sup>e</sup> siècle.

---

<sup>1</sup> En collaboration avec la PH Bern / Institut Vorschulstufe und Primarstufe.

<sup>2</sup> Notre étude se réalisant en français, le corpus analysé l'est également, tandis que les questionnaires rédigés en deux langues s'adressent à des personnes francophones, germanophones et bilingues.

Nous donnons ci-dessous, à titre d'exemple, une première orientation concernant notre analyse de corpus (constitué d'ouvrages académiques et/ou vulgarisés en la matière<sup>3</sup>), une première ligne de force non exhaustive que nous modifierons et/ou étofferons selon les résultats recueillis. Notons encore que cette étude (entamée en 2019) a dû faire face en cette année 2020 aux retards découlant des différentes mesures sanitaires inhérentes à la Covid-19 et a vu sa méthodologie ajustée suivant ces circonstances exceptionnelles. Nous espérons malgré tout pouvoir la diffuser en 2022 ou 2023.

## Exemples de représentations du bilinguisme

La première distinction, nettement «visible<sup>4</sup>» concernant les diverses métaphores<sup>5</sup> dégagées des neuf livres analysés, coïncide directement avec la distinction opérée dès qu'il s'agit de définir le bilinguisme. C'est ainsi que la séparation entre les bilinguismes individuel et collectif se traduit par un BILINGUISME-PAROLE<sup>6</sup> opposé à un BILINGUISME-LANGUE; le premier s'illustre par exemple sous la forme d'un locuteur en particulier s'exprimant *à l'aide de bulles (phylactères)*, tantôt en allemand, tantôt en français dans la tradition de la bande dessinée, tandis que le bilinguisme pensé comme un phénomène social est souvent représenté *comme un bien de consommation, un objet à acquérir, un capital à protéger*, en usant d'une large métaphore filée relevant du domaine de l'économie.

Parfois également, une analogie permettant de visualiser un bilinguisme individuel est reprise et complétée dans le cadre d'une figuration au service d'un bilinguisme collectif, dès lors plus large et fournie. Ceci est le cas avec la très «spacieuse» métaphore du BILINGUISME-MAISON qui peut aussi bien servir une représentation personnelle (par le biais des différentes LETTRES-BRIQUES<sup>7</sup> servant aussi bien *à construire l'édifice langagier francophone que celui germanophone*) qu'une métaphore collective où les différents types de bilinguisme sont assimilés *aux différents niveaux, aux étages de l'édifice linguistique social*.

L'importance des termes-pivots, toujours polysémiques et permettant notamment le transfert d'une vision microscopique à une vision macroscopique, est également à relever. C'est le cas pour le terme «langue» - désignant aussi bien l'organe du corps humain que le système linguistique à la base de la communication - qui agit comme un

---

<sup>3</sup> Cf. p. 4.

<sup>4</sup> Ce terme est tout particulièrement pertinent en matière de rhétorique et de saillance figurative.

<sup>5</sup> Nous rappelons ici que nous utilisons ce terme de «métaphore» dans son acception large désignant notamment toutes les figures stylistiques sémantiques procédant par analogie, tels que l'analogie simple, la comparaison, la métaphore classique, l'allégorie ou l'oxymore (CLIVAZ, 2014 : 108-110).

<sup>6</sup> Nous avons coutume d'indiquer *les expressions analogiques par l'utilisation de l'italique*, tandis que les métaphores-images sont densifiées sous la forme d'images-pivots, le thème et le phore (souvent générique) étant en petites majuscules et condensés par un trait d'union.

<sup>7</sup> Ces briques prennent très souvent la forme d'éléments de jeux de construction largement utilisés dans les jardins d'enfants, comme les légos, les cubes à empiler ou le kapla.

embrayeur entre le particulier et le collectif et assure le transfert entre sa sphère intime (son corps personnel) et la sphère publique (*le corps social*). Cette représentation permet également de saisir les liens étroits entre les processus métonymique et métaphorique ainsi que la complémentarité des relations méronymiques et analogiques.

Une autre distinction capitale sépare les métaphores représentant le bilinguisme comme une série d'éléments discontinus à celles qui, au contraire l'imaginent comme un tout continu et indivisible. Du côté de la vision atomiste et cumulative, nous pouvons citer le BILINGUISME-PUZZLE ou le BILINGUISME-PATCHWORK, juxtaposant des pièces éparses afin de composer une structure cohérente mais toujours sécable, tandis que la vision holistique et englobante privilégie toutes les métaphores maritimes et aquatiques où le bilingue *baigne dans les différents cours des classes d'immersion, i.e.* dans un ensemble unique.

Sous un angle plus diachronique, l'évolution de l'imaginaire collectif lié au bilinguisme<sup>8</sup> est également remarquable. Celui-ci, suivant les grands bouleversements de l'histoire de l'Humanité, se modifie tout en gardant certaines images ancestrales profondément ancrées. Tel est le cas pour le BILINGUISME-TOUR-DE-BABEL où la multiplicité des langues va de pair avec la perte d'une unité première et un châtement divin. Il est particulièrement intéressant d'analyser comment ce référentiel religieux originel continue d'influencer nos représentations «modernes» de manière directe (au moyen d'idées reçues ou de certaines analogies relatives à des notions comme «faute» et «traduction») ou de façon moins ostentatoire (*la tour se transformant en édifice, cf. supra*).

Mais la grande tendance du moment est de s'interroger sur le fonctionnement cognitif à l'œuvre lors de la pratique de plusieurs langues et surtout sur les différences de référentiels issus d'un apprentissage et/ou d'une culture spécifique (germanophone, francophone ou bilingue). Dès lors, et suivant les diverses perceptions métalinguistiques, apparaissent les images d'un BILINGUISME-VOYAGE ou d'un BILINGUISME-MACHINE, selon que l'acte langagier soit ressenti de manière naturelle ou artificielle. Dans tous les cas, le champ sémantique spatial occupe une place de toute première importance, ce qui semble conforter notre thèse unissant topologie et tropologie dans un même univers mental encore à explorer (CLIVAZ, 2019). Ces métaphores spatialisantes - *de facto* cognitives - sont d'autant plus saillantes dans le cadre d'un équilanguisme maîtrisé et sont généralement considérées comme un moyen heuristique susceptible de développer une intelligence multidimensionnelle. Être plurilingue signifierait dès lors bien davantage que la détention de compétences linguistiques accrues, la capacité à élargir les frontières d'un cadre conceptuel par essence borné et limité, la faculté à imaginer d'autres mondes.

---

<sup>8</sup> Et au plurilinguisme de manière plus générale.

## Corpus analysé

ABDELILAH-BAUER Barbara, 2015 : *Le Défi des enfants bilingues / Grandir et vivre en parlant plusieurs langues*, Paris, Editions La Découverte.

BIJELJAC-BABIC Ranka, 2017 : *L'Enfant bilingue, de la petite enfance à l'école*, Paris, Odile Jacob.

COLLECTIF, 2008 : *Penser le bilinguisme autrement*, sous la direction de Christine Hélot, Britta Benert, Sabine Ehrhart et Andrea Young, Bern, Peter Lang.

GAJO Laurent, 2001 : *Immersion, bilinguisme et interaction en classe*, Paris, Didier.

GROSJEAN François, 2015 : *Parler plusieurs langues, Le monde des bilingues*, Paris, Albin Michel.

KAIL Michèle, 2015 : *L'Acquisition de plusieurs langues*, Paris, PUF, Que sais-je ?

LÜDI Georges et PY Bernard, 2013 : *Etre bilingue*, Bern, Peter Lang (4<sup>e</sup> édition).

MEUNE Manuel, 2011 : *Au-delà du Röstigraben / Langues, minorités et identités dans les cantons suisses bilingues*, Chêne-Bourg, Genève, Georg Editeur.

PERREGAUX Christiane, 1994 : *Les Enfants à deux voix / Des effets du bilinguisme sur l'apprentissage de la lecture*, Berne, Peter Lang.

## Recherches précédentes en corrélation

CLIVAZ Clara, 2019 : «L'Esprit, terra incognita à découvrir : la métaphore cognitive comme instrument de mesure, de connaissance et de projection d'un nouveau monde», Université de Fribourg, [http://www.clart.ch/Article\\_2019\\_UNIFR\\_C3.pdf](http://www.clart.ch/Article_2019_UNIFR_C3.pdf).

CLIVAZ Clara, 2019 : *Les Métaphores du cancer ou la guérison maux à mots / La force du psychisme face à la maladie*, Université de Berne, Berne, ClarTEditions, <http://www.clart.ch/boutique%20Kopie.html>.

CLIVAZ Clara, 2016 : *La Métaphore par-delà l'infini / Les pouvoirs de la Métaphore*, Berne, Peter Lang.

CLIVAZ Clara, 2014 : *Images rhétoriques et visions de l'Univers dans la Vulgarisation Scientifique*, thèse, Université de Berne, [http://biblio.unibe.ch/download/eldiss/14clivaz\\_c.pdf](http://biblio.unibe.ch/download/eldiss/14clivaz_c.pdf).

## Quelques ouvrages de référence

BANG-NILSEN Catrin, 2018 : *Comprendre des métaphores en langue étrangère : approche comparative et descriptive du traitement métaphorique en français L2 par des apprenants adultes avancés de norvégien L1*, Thèse, Linguistique française, UniCaen, Normandie, <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01947301/document>.

COLLECTIF, 2000 : *Analyse conversationnelle et représentations sociales / Unité et diversité de l'image du bilinguisme*, sous la direction de Bernard Py, Neuchâtel, Institut de linguistique, Université de Neuchâtel, (TRANEL).

CONRAD Sarah-Jane et ELMIGER Daniel, 2010 : *Leben und Reden in Biel/Bienne. Kommunikation in einer zweisprachigen Stadt / Vivre et communiquer dans une ville bilingue. Une expérience biennoise*, Tübingen, Narr Verlag / Mannheimer Beiträge zur Sprach- und Literaturwissenschaft.

MONDADA Lorenza, 1994 : *Verbalisation de l'espace et fabrication du savoir / Approche linguistique de la construction des objets du discours*, Thèse, Université de Lausanne, Lausanne, Beck.

PETITJEAN Cécile, 2009 : *Représentations linguistiques et plurilinguisme*, Thèse, Université de Neuchâtel, <http://doc.rero.ch/record/17313>.

ROBIN Jésus, 2015 : *Ils aiment pas le français / Le rapport au français de futurs enseignants du primaire de la PHBern dans leurs écrits de formation et de mobilité*, Berne, Peter Lang.

SCHNEIDER Stefan, 2015 : *Bilingualer Erstspracherwerb / Zweisprachig von Anfang an*, Stuttgart, UTB GmbH.